

**Homélie du P. Bruno CAZIN, Vicaire général
Cathédrale Notre-Dame de la Treille**

Nous pouvons lire ce passage de l'Évangile de Luc comme une leçon de morale, une invitation à nous convertir, à partager ce que nous possédons et à le donner aux pauvres. Ce ne serait déjà pas mal. Ce n'est pas si simple en effet d'abandonner ses acquis, sans parler de ses privilèges. Ce n'est pas facile de quitter la logique qui consiste à assurer ses arrières, garantir sa sécurité et celle de ses proches pour se risquer à donner sans attendre de retour. Vous me direz que Zachée était un chef de collecteurs d'impôts, riche, et, nous pouvons le supposer, pas toujours très honnête... et que ce n'est bien évidemment pas notre cas ! Il y a toujours bien de bonnes raisons à se dérober. Mais sans aller jusqu'à donner la moitié de nos biens, la question du partage, du don est posée à chacun.

La Parole de Dieu de ce dimanche est cependant bien plus qu'une question de morale. Elle nous invite d'abord à observer Jésus et par là, à mieux comprendre qui est notre Dieu. Observez Jésus, d'abord, observons-le: Il entre dans une ville, celle de Jéricho, une ville frontière, comme il les affectionne, une ville d'échange qu'on imagine grouillante de monde, où se croisent des personnes affairées et des badauds, et des commerçants et des bédouins, des juifs et des païens. Et voilà que Jésus repère Zachée, ce petit homme grimpé sur un sycomore. A-t-il compris le désir de cet homme de le voir, de le connaître ? Sait-il qui il est ? L'Évangile ne le dit pas. Toujours est-il que Jésus lui demande de descendre vite et lui fait cette demande étonnante : « Aujourd'hui, il faut que j'aie demeure dans ta maison. » Vous connaissez la suite. Cet aujourd'hui, c'est l'aujourd'hui du salut, l'aujourd'hui du psaume 94 que reprend l'épître aux Hébreux (Hb 3,7-15), « aujourd'hui, écouterez-vous sa parole, ne fermez pas votre cœur comme au désert ». 'Aujourd'hui', l'aujourd'hui de la rencontre entre Jésus et Zachée, bien sûr, de notre

rencontre avec le Seigneur. C'est l'aujourd'hui de la rencontre entre Jésus et un homme de mauvaise réputation, collecteur d'impôt, pécheur public, suspect de corruption et de collusion avec l'occupant. Il n'a rien pour plaire Zachée... et pourtant c'est chez lui que Jésus descend. « En effet, le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu. » Les récriminations de la foule contrastent avec la joie de Zachée qui s'adresse debout à Jésus et s'engage à partager ses biens avec les pauvres.

Qu'avons-nous appris de Dieu à travers cette histoire ? Sinon que Dieu est riche en miséricorde. Sinon que Dieu en Jésus manifeste sa proximité avec ceux qui sont pécheurs, avec ceux qui sont perdus. Qu'avons-nous appris encore sinon que Dieu à travers Jésus ne craint pas de se compromettre en fréquentant des gens mal famés, et qu'il les affectionne même tout particulièrement, ceux qui étaient perdus et qui se relèvent grâce à lui ! Le livre de la Sagesse, notre première lecture, le disait magnifiquement : « Tu as pitié de tous les hommes, tu fermes les yeux sur leurs péchés, pour qu'ils se convertissent. » Et le livre de la Sagesse de poursuivre en chantant l'amour merveilleux de Dieu pour sa création, en proclamant sa bienveillance et son désir de sauver tous les êtres. Magnifique !

Frères et sœurs, en cette année de la miséricorde, nous avons mieux compris qui est notre Dieu. Nous avons aussi mieux compris que notre mission à nous, peuple de baptisés, c'est de révéler cette puissance d'amour, de « rendre notre foi active, afin que le nom de Jésus soit glorifié » en nous, comme l'écrit Paul aux Thessaloniciens. A notre tour, nous sommes appelés à aller à la rencontre de ceux qui sont loin, de ceux qui sont perdus, de ceux qui pour diverses raisons se sentent perdus, et leur manifester la tendresse, la douceur, la bonté de Dieu, de révéler la justice de Dieu. Les œuvres de miséricorde ne sont pas un exercice de piété pour nous donner bonne conscience ou garantir notre salut. Elles sont une nécessité qui s'impose à nous à cause du frère ou de la sœur qui se perd, du frère ou de la sœur qui souffre, qui est exclu ou rejeté, seul ou exilé. « Aujourd'hui, il faut que j'aie

demeurer chez toi, Zachée » ! 'Aujourd'hui' !, c'est l'aujourd'hui du salut ; 'il faut', c'est une nécessité ! « Malheur à moi si je n'annonce pas l'évangile, écrivait saint Paul ailleurs. Oui c'est une nécessité pour Jésus de rencontrer Zachée et c'est une nécessité pour nous, baptisés d'être présents là aujourd'hui là où des hommes sont à l'appel. « Aujourd'hui, il faut... »

Alors que de nombreuses paroisses dans le diocèse sont en train de réfléchir à leur projet pastoral un an après la clôture de notre synode provincial nous avons là une boussole sûre. La priorité, c'est ceux qui sont loin, ceux qui souffrent, ceux qui sont enfermés dans des logiques mortifères ou des pratiques injustes... ce que le pape François aime appeler les périphéries existentielles, non pas ces marges qu'il nous faudrait gagner un peu comme des commerçants en quête de nouveaux marchés, non des périphéries existentielles, c'est-à-dire des lieux où se joue le mystère de la croix, des lieux où la belle espérance pascale peut fleurir, si elle est annoncée, si elle remet des gens debout, si elle leur permet de goûter le salut que le Christ nous donne. C'est là dans ces marges, dans ces périphéries où l'homme souffre, là où il est à l'appel que Dieu nous attend, qu'il nous donne rendez-vous.



31^{ème} dimanche ordinaire, 30 octobre 2016

LITURGIE DE LA PAROLE

1^{ère} lecture du livre de la Sagesse, 11, 22-12,2

Seigneur, le monde entier est devant toi comme un rien sur la balance, comme la goutte de rosée matinale qui descend sur la terre. Pourtant, tu as pitié de tous les hommes, parce que tu peux tout. Tu fermes les yeux sur leurs péchés, pour qu'ils se convertissent. Tu aimes en effet tout ce qui existe, tu n'as de répulsion envers aucune de tes œuvres ; si tu avais haï quoi que ce soit, tu ne l'aurais pas créé. Comment aurait-il subsisté, si tu ne l'avais pas voulu ? Comment serait-il resté vivant, si tu ne l'avais pas appelé ? En fait, tu épargnes tous les êtres, parce qu'ils sont à toi, Maître qui aimes les vivants, toi dont le souffle impérissable les anime tous. Ceux qui tombent, tu les reprends peu à peu, tu les avertis, tu leur rappelles en quoi ils pèchent, pour qu'ils se détournent du mal et croient en toi, Seigneur.

Psaume 144, Mon Dieu, mon Roi, je bénirai ton nom toujours et à jamais

2^{ème} lecture de la 2^{de} lettre de saint Paul aux Thessaloniens, 1, 11-2,2

Frères, nous prions pour vous à tout moment afin que notre Dieu vous trouve dignes de l'appel qu'il vous a adressé ; par sa puissance, et qu'il rende active votre foi. Ainsi, le nom de notre Seigneur Jésus sera glorifié en vous, et vous en lui, selon la grâce de notre Dieu et du Seigneur Jésus Christ. Frères, nous avons une demande à vous faire à propos de la venue de notre Seigneur Jésus Christ et de notre rassemblement auprès de lui : si l'on nous attribue une inspiration, une parole ou une lettre prétendant que le jour du Seigneur est arrivé, n'allez pas aussitôt perdre la tête, ne vous laissez pas effrayer. »,

Evangile de Jésus-Christ selon saint Luc, 19, 1-10

En ce temps-là, entré dans la ville de Jéricho, Jésus la traversait. Or, il y avait un homme du nom de Zachée ; il était le chef des collecteurs d'impôts, et c'était quelqu'un de riche. Il cherchait à voir qui était Jésus, mais il ne le pouvait pas à cause de la foule, car il était de petite taille. Il courut donc en avant et grimpa sur un sycomore pour voir Jésus qui allait passer par là. Arrivé à cet endroit, Jésus leva les yeux et lui dit : « Zachée, descends vite : aujourd'hui il faut que j'aie demeure dans ta maison. » Vite, il descendit et reçut Jésus avec joie. Voyant cela, tous récriminaient : « Il est allé loger chez un homme qui est un pécheur. » Zachée, debout, s'adressa au Seigneur : « Voici, Seigneur : je fais don aux pauvres de la moitié de mes biens, et si j'ai fait du tort à quelqu'un, je vais lui rendre quatre fois plus. » Alors Jésus dit à son sujet : « Aujourd'hui, le salut est arrivé pour cette maison, car lui aussi est un fils d'Abraham. En effet, le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu. »